

vous nuire. Mais maintenant on m'a chargé de venir vous tuer ; si je ne vous fais pas périr, c'est certainement moi qu'on punira de mort. » Le vieux roi répondit : « Si je suis venu présentement, c'était dans le désir de convertir votre roi. Comment pourrais-je tenir à ma personne au point de causer votre condamnation à mort ? » Alors il allongea son cou jusqu'à ce qu'il fût long de plus de cent pieds, puis il dit au čaṇḍāla : « Coupez-le comme il vous plaira. » Aussitôt le čaṇḍāla le frappa avec un glaive de toutes ses forces, mais la lame ne put lui faire aucune blessure. Le vieux roi, ému de compassion, prêta alors au čaṇḍāla une force surnaturelle, puis il lui dit : « Vous irez de ma part dire ceci à votre roi : Maintenant vous avez tué votre père, et, en outre vous avez fait périr un arhat ; pour avoir commis ces deux crimes, vous aurez fort à vous repentir, car vous aurez ainsi accompli une faute qui se transmettra (d'existence en existence). » Après que le čaṇḍāla eut reçu ces instructions, il leva son glaive pour frapper de nouveau et il coupa la tête du vieux roi ; puis il la rapporta dans le royaume.

Quand le roi *Wang-kiun* vit la tête de son père dont le teint n'était point altéré, il comprit que son père avait obtenu la sagesse et ne convoitait point la dignité royale ; des regrets alors lui vinrent ; son cœur fut plein de chagrin ; à force de pleurer et de se lamenter, il perdit connaissance ; au bout d'un long moment, quand il eut repris connaissance, il demanda au čaṇḍāla quelles paroles avait prononcées son père ; le čaṇḍāla révéla alors au roi ce que le vieux roi lui avait ordonné de dire : « Vous avez tué votre père, et, en outre vous avez tué un arhat ; pour avoir commis ces deux crimes, vous aurez fort à vous repentir. » Quand le roi entendit ces paroles, son désespoir redoubla ; il dit : « Maintenant le roi mon père avait obtenu la sagesse d'arhat ; comment aurait-il convoité le royaume ? Cependant on m'a fait tuer mon père. » Or, les ministres calomnia-